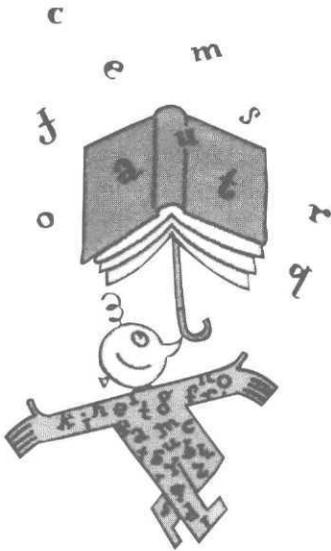


➔ Une oasis à la montagne : Oplà !



Logos dessinés par Steven Guarnaccia

Merano est une drôle de petite ville italienne, au nord de Bolzano, proche de la frontière avec l'Autriche et marquée par l'occupation de celle-ci. Bilingue, la région du Haut Adige bénéficie d'un statut particulier. Elle est la proie des extrémistes. Quelques démocrates italiens et aussi germanistes essaient avec une grande énergie de faire vivre la culture.

À la porte de la bibliothèque municipale il y a deux sonnettes étiquetées, l'une « bibliothèque italienne », l'autre « bibliothèque allemande ». Où sonner ?

À l'intérieur, les collections sont séparées par langue sauf le rayon des périodiques qui tente la cohabitation. Deux équipes travaillent séparément, comme à la librairie principale de la ville où les littératures sont également séparées. Nous avons sonné du côté italien où la bibliothèque conserve une collection de livres artistiques pour les enfants. Elle en met le catalogue et les images sur un CD-Rom régulièrement actualisé et que l'on peut se faire aimablement envoyer.

L'appellation « livres artistiques » est une belle trouvaille pour cette catégorie que l'on a du mal à définir. La collection est à ses débuts et peine un peu à trouver sa place dans la bibliothèque par ailleurs confortable et bien éclairée. Un grand placard-vitrine l'accueille sur des tablettes penchées. Un effort d'imagination est encore à faire, tout comme en France d'ailleurs, pour la présentation de ces collections spécifiques, et aussi pour les faire vivre. Pour cela, il faut que les bibliothécaires connaissent bien ces livres et sachent organiser leur sortie des placards ou des vitrines comme un événement joyeux, rôle que ces livres sont tout prêts à jouer.

L'organisation d'événements et d'ateliers (les Italiens disent « laboratorio » ou carrément « workshop ») qui font se rencontrer des artistes et des enfants autour d'une thématique est en revanche tout à fait intéressante à Merano. Cette année il s'agissait de la photographie dans les albums et Élisabeth Lortic est venue transmettre ses observations collectées pour le montage de l'exposition « Flash » présentée à Clamart en 2002. Nous avons aussi présenté dans le café du musée d'art graphique, le film de Sarah Moon, *La Petite fille aux allumettes*¹. Un silence de qualité a régné dans le Kunstcafé dès les premières images de ce chef-d'œuvre. Des graphistes et des photographes italiens de renom étaient invités comme Francesco Dondina, Moreno Gentili ou Gabriella Benedini qui réalise des sculptures en forme de livres-objets. Pas du tout rodés à cette activité, tous se sont lancés, car

« livres artistiques » à la bibliothèque de Merano

à Merano on expérimente, on cherche. Le mot laboratoire que Munari avait choisi correspond parfaitement et la liberté des artistes est totale. Il y a des moments extraordinaires, d'autres plus scolaires. Une équipe de jeunes bénévoles, apprentis bibliothécaires, étudiants... prend en charge les questions pratiques avec une bonne humeur et un plaisir qui facilite le travail des intervenants. Il y a des plumes d'oiseau à balayer, des cartons et crayons partout, des cafés (nombreux) à apporter ! des mains d'enfants à laver. Le public des enfants est constitué de classes de la région avec leurs enseignants. D'autres ateliers, accueillant des publics variés ont lieu dehors, quand la météo le permet. Une semaine de grande agitation chaque année depuis 1999, en mars. Les artistes intervenants ne se connaissent pas avant et ces rencontres-là ont aussi leur importance. Des liens se nouent et les projets fusent.

En 1999 Eugenio Carmi, grand artiste italien, auteur avec Umberto Eco de *La Bombe et le général* était invité, comme Pablo Echaurren et Federico Maggioni.

L'an 2000 tournait autour du *Prestidigitateur jaune*, preuve qu'avec Munari, il y a 1000 laboratoires possibles.

2001 réunissait entre autres, un hommage au poète italien et artiste Toti Scialoja qui a aussi publié et dessiné pour les enfants et notre cher Paul Cox.

2002 était consacré aux films de Andrea Piccardo (et livres) et des ateliers avaient lieu avec l'artiste suisse d'origine japonaise Aoi Huber auteur de magnifiques albums qu'il faudra bien un jour faire connaître en France !

2003 était l'année de Chiarrà Carrer (voir le n°203 de *La Revue des livres pour enfants*, sur l'Italie) et Giordano Frabboni qui prouvait que l'on peut encore s'amuser avec la gravure, 2000 ans après son invention.

On n'oublie pas des promenades botaniques dans cette ville montagnarde au climat méditerranéen (palmiers et haute montagne, ni le plaisir du travail en plein air comme par exemple cet atelier où avec clous et marteaux on construisait les lits des sept nains ou le canapé de Blanche-Neige, inspirés par l'album de Steven Guarnaccia *Boucle d'Or et les trois ours*.

Derrière ces choix d'artistes, de thèmes, et cette liberté de ton on reconnaît la patte de Marzia Corraini, éditrice et galeriste à Mantoue dont vous avez lu le portrait dans le numéro de la revue précédemment cité. Sa connaissance et sa fréquentation des artistes italiens contemporains permettent à la manifestation de

ne pas s'enfermer dans le milieu des illustrateurs d'albums. Aucune sensation de « déjà vu » et toujours cette capacité des Italiens à organiser la qualité dans l'instant, à faire de l'art la vie même, à mettre la gaîté dans l'invention là où nous serions probablement « culturels » et pontifiants.

Ajoutons que le logo de Oplà ! moderne et bondissant est une création de Steven Guarnaccia, important graphiste new-yorkais, qui a travaillé ici du côté de ses racines italiennes. Nous lui attribuons sans conteste le prix du plus beau logo d'Europe pour les bibliothèques d'enfants !

Votre envoyée spéciale à Merano observe, ici comme en France, une difficulté à établir une jonction entre cette belle effervescence et la collection des livres dans son armoire vitrée. Comment passer du plaisir d'être actifs ensemble à celui forcément solitaire et silencieux du lecteur ? En cherchant, en voyageant, en s'invitant les uns dans la bibliothèque des autres, en acceptant les risques de l'expérimentation, on a plus de chances de trouver le petit marteau qui sert à briser la vitre.

Annie Mirabel

1. Édition DVD en tirage limité.

Galerie Camera Obscura, 268 boulevard Raspail – 75014 Paris.
Tél. 01 45 45 67 08.